

Ministre des Affaires extérieures de mon pays, M. Clark, a accordé, au cours de son récent voyage au Moyen-Orient, une attention particulière à la situation tragique des réfugiés et aux mesures concrètes qui pourraient être prises pour leur venir en aide. Le Canada est déterminé à continuer de prendre des mesures concrètes pour aider ces hommes et ces femmes à vivre dans la dignité et à élever leurs enfants dans un climat d'espoir.

Les efforts de la communauté internationale n'ont pu empêcher la radicalisation de nombre de réfugiés plus jeunes. Incapables de trouver par le dialogue et le processus politique la prise en compte de leurs griefs légitimes et la solution de leurs problèmes, ils ont recouru à d'autres moyens: les armes et les bombes. Nous n'avons pas su les aider à réaliser leurs aspirations politiques légitimes et, de ce fait, un climat s'est créé qui a permis à certains, sous le couvert d'un appui à la cause palestinienne, de prêcher et de pratiquer la violence et le terrorisme. Ces actions sont indéfendables-elles sont inacceptables. Les Canadiens éprouvent un profond dégoût pour ces méthodes et sont déterminés à poursuivre la lutte contre le terrorisme. Toutefois, M. le Président, nous ne pouvons pas faire abstraction du fait que la solution du problème palestinien, et particulièrement la reconnaissance du droit légitime de ce peuple à un foyer national, est essentielle au triomphe de la justice et à la stabilisation de la région.

Les tensions persistantes ont fait du Moyen-Orient un pôle des rivalités Est-Ouest. Cela a fait naître partout, et à juste titre, la crainte que la région ne devienne l'étincelle qui provoquera une conflagration générale. M. le Président, cette éventualité ne saurait nous laisser indifférents. Comme vous le savez, comme l'a fait remarquer le Secrétaire général dans son dernier rapport, "si l'impasse persiste, on risque fort de voir des hostilités graves éclater dans le secteur, comme cela s'est produit plusieurs fois par le passé".

M. le Président, nous ne pouvons et ne devons pas laisser subsister l'impasse au Moyen-Orient. Israéliens et Arabes doivent se réconcilier. Le chemin a été tracé par ces courageux leaders égyptien et israélien qui, il y a neuf ans, ont renoncé aux voies de la guerre et souscrit au principe de l'échange de territoires contre la paix. Nous devons tout mettre en oeuvre pour aider leurs successeurs et d'autres dans la région qui sont disposés à courir des risques pour la paix.

Il faut soutenir ceux qui acceptent à la fois le droit d'Israel d'exister à l'intérieur de frontières sûres et reconnues et le droit légitime du peuple palestinien à un foyer